

# Le Journal des Laboratoires

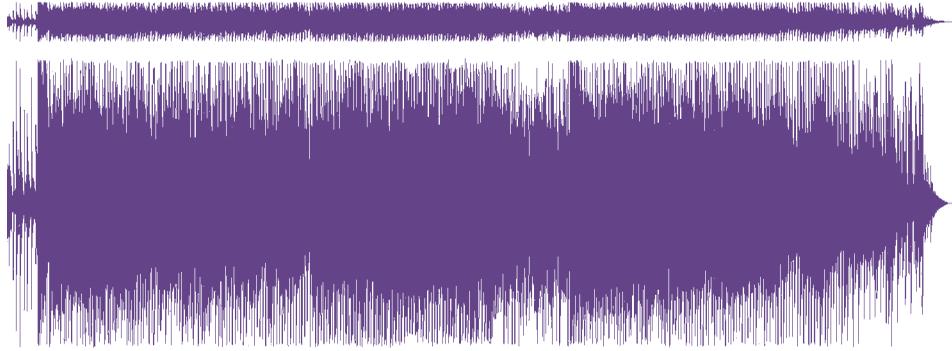
*Nouvelle série – Année 2022 – 1, 2, 3, 4, 5*

Gratuit – 120 pages – ISSN 1762-5270

Mosaïque  
des Lexiques

4





*Le sage ne fait pas  
Couler le mascara  
Qu'on l'y oblige ou pas*

*Il pousse la poussière  
Épouse l'idéal  
De la mer de corail*

*Trésor mon trésor  
Trésor mon trésor*

*Chez le maharadja  
Tout brille tout va de soie  
Hamac et marbre bleu*

*L'écume du soir  
Roucoule en crinoline  
À plus moelleux que moi*

*Trésor mon trésor  
Trésor mon trésor*

*J'empile les jours  
M'enfuis de Laponie  
Je déploie mes atours*

*Au pied de l'Etna  
Vahiné, Lorelei  
Les boucles s'entrelacent*

*Trésor mon trésor  
Trésor mon trésor*

Étienne Charry

En une quinzaine d'années d'enseignement en école d'art, nous avons rédigé un grand nombre d'appréciations dans le cadre d'évaluations. Nous sommes peu à peu devenues des collectionneuses de cette littérature institutionnelle. Nous avons tenté de la ranger par catégories.

Nous avons remarqué que la première tâche d'une enseignante en école d'art, lorsqu'elle évalue le travail d'une étudiante, est d'établir un diagnostic.

Une série de diagnostics :

- « Vous avez su trouver »
- « Vous avez entrepris »
- « Vous avez conduit un travail sérieux »
- « Ceci vous a conduit »
- « Vous vous êtes emparée »
- « Vous vous êtes rapidement emparée »
- « Vous avez acquis quelques bases »
- « Vous avez acquis votre autonomie »
- « Vous avez initié »
- « Vous avez mené »
- « Vous avez engagé »
- « Vous avez fait preuve »
- « Votre travail s'affirme »

Une fois le diagnostic posé, la phase suivante semble être celle de l'incitation.

Différents styles existent. Par exemple, l'injonction :

- « Il ne faut pas lâcher »
- « Il faut continuer »
- « Il faut encore continuer »
- « Il vous faut absolument »
- « Vous devez mobiliser »
- « Vous devez considérer »
- « Saisissez-vous de »

Et l'injonction paradoxale : « Il faut vous laisser surprendre »

Nous avons également une compilation de : « Il faut creuser l'ancrage »

Parfois, l'injonction fréquente le vocabulaire bancaire.

C'est à l'issue d'un bilan que nous évaluons les étudiantes ; le terme « bilan » annonce déjà le style.

Un échantillon de notre collection bancaire :

- « Tirez davantage profit »
- « Tirez le plein profit »
- « Mettez à profit »
- « Mettez davantage à profit »
- « Mettez pleinement à profit »
- « Il vous faut absolument mettre à profit »
- « Il faut tirer profit »
- « Vous avez tiré profit »
- « Vous vous êtes bien investie »
- « Vous gagnerez à »
- « Vous vous êtes donné les moyens »
- « Affirmez vos intérêts »

« Capitalisez vos recherches »  
« Vos productions sont riches »  
« Des matières à optimiser »  
« Un engagement est nécessaire »

On trouve aussi :

« Points forts »  
« Points faibles »  
« Manque d'investissement »

Le mot « crédit » a une place privilégiée dans notre stock.

Les crédits sont des unités de valeur, il est nécessaire d'avoir soixante crédits pour passer dans l'année supérieure, d'où un peu de comptabilité :

« Trois crédits manquants »  
« Cinq crédits à rattraper »

Le style bancaire peut glisser vers la menace :

« Attention à »  
« Attention donc »  
« Attention aux crédits »  
« Attention, vous avez trois crédits manquants »

Il y a une gradation de l'injonction jusqu'à la menace :

« Il faut maintenant »  
« Il est impératif »  
« Il faut absolument »  
Et la sommation : « Il est urgent »

Il peut y avoir une ambiguïté entre injonction et conseil :

« Il est important de faire »  
« Il y a des décisions à prendre »  
« Allez à l'essentiel »  
« Poursuivez vos recherches »  
« Prenez garde à ne pas vous égarer »  
« Ne négligez pas »  
« N'hésitez pas à déborder »  
« Faites confiance à »

Le conseil attire le coaching ; la technique est d'utiliser le mode impératif :

« N'hésitez pas »  
« Osez vous en saisir »  
« Prenez de l'assurance »  
« Essayez maintenant de »  
« Pensez à ménager »  
« Cherchez à dépasser »  
« Retrouvez une dynamique »  
« Vous pourrez vous ressaisir »

Le verbe « continuer » est un classique pour les encouragements :

« Continuez ! »  
« Continuez sur cette dynamique »  
« Continuez sur votre lancée »  
« Continuez avec cet engagement »  
« Continuez à explorer »  
« Continuez à vous laisser surprendre »  
« Continuez à développer »  
« Continuez ainsi »

Le coaching fréquente de près la prédiction, l'horoscope ou même la voyance.

Notre exemple de voyance emblématique : « Le semestre 2 nous en dira plus »

Dans notre collection, se trouvent également les six années d'évaluations adressées à une étudiante : cette série est composée d'un assortiment de diagnostics, de flatteries, d'un peu de coaching, d'un peu de diplomatie et de quelques conseils.

Nous avons une tendance, dans notre école, à donner des conseils. Nous sommes une sorte d'agence de conseils appelée

« École d'art ».

Nous avons aussi une petite gamme de critiques frontales :

« Il manque des éléments »  
« Je ne comprends pas »  
« Il y a encore beaucoup de travail à faire »  
« Trop de fautes »  
« Très désincarné »

Certains conseils peuvent être des critiques déguisées et amenées avec plus ou moins de diplomatie. Une stratégie diplomatique consiste à énoncer d'abord une flatterie pour introduire une suggestion ou une critique.

Le conditionnel est l'un des outils de la diplomatie :

« Il faudrait maintenant »  
« Il vous faudrait maintenant »

Les adverbes et locutions adverbiales qui permettent de faire la bascule sont :

« toutefois »  
« néanmoins »  
« cependant »  
« parfois »  
« peut-être »  
« en même temps »

Les conjonctions et locutions conjonctives peuvent aussi faire l'affaire :

« mais »  
« bien que »  
« même si »  
« si ce n'est »

La quantification est également utilisée pour la diplomatie.

Un exemple : « un peu », comme dans « On reste un peu sur notre faim »

L'addition de ces différents outils amplifie la diplomatie, comme « peut-être néanmoins ».  
La voie est ainsi ouverte à la flatterie. Une gamme de flatteries :

- « Pertinent »
- « Porteur »
- « Belle dynamique »
- « Belle énergie »
- « Riche et varié »
- « C'est un très bon travail »
- « Vous avez fait un document texte-image très personnel »
- « Vous avez des qualités »
- « Vous réussissez »
- Et le « Bravo »

La condescendance rôde ; la seule que nous avons réussie à localiser dans notre collection :  
« Continuez dans cette bonne dynamique. Soyez bienveillante envers vous-même »

Un verbe très apprécié est le verbe « apprécier ».  
Dans l'une de nos séries, se trouve vingt-quatre fois : « Nous avons apprécié votre engagement ».

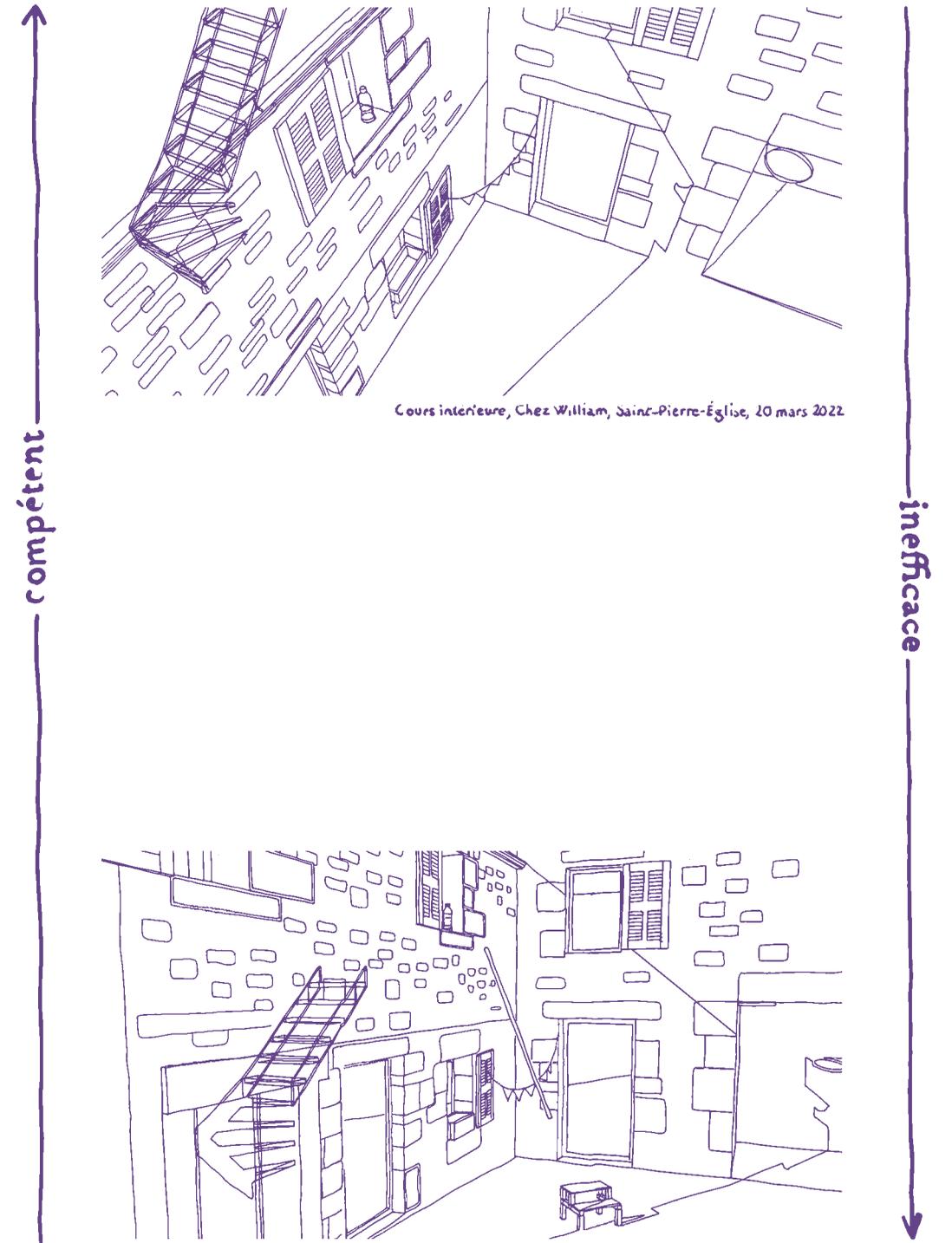
Avec la répétition de « Nous avons apprécié votre engagement », l'enseignante déclare savoir précisément mesurer l'engagement et lui assigner une valeur. Il y a des engagements à 12/20, d'autres à 14/20 ou à 18/20. Mais notre expertise est moins précise que celle d'une experte comptable, nous n'osons jamais aller jusqu'aux décimales. Nous n'avons jamais osé mettre la note de 15,33 à un dessin, ni de 16,56 à une peinture. Quoi que l'enseignante écrive, il est difficile de ne pas participer à la fabrication de valeurs.

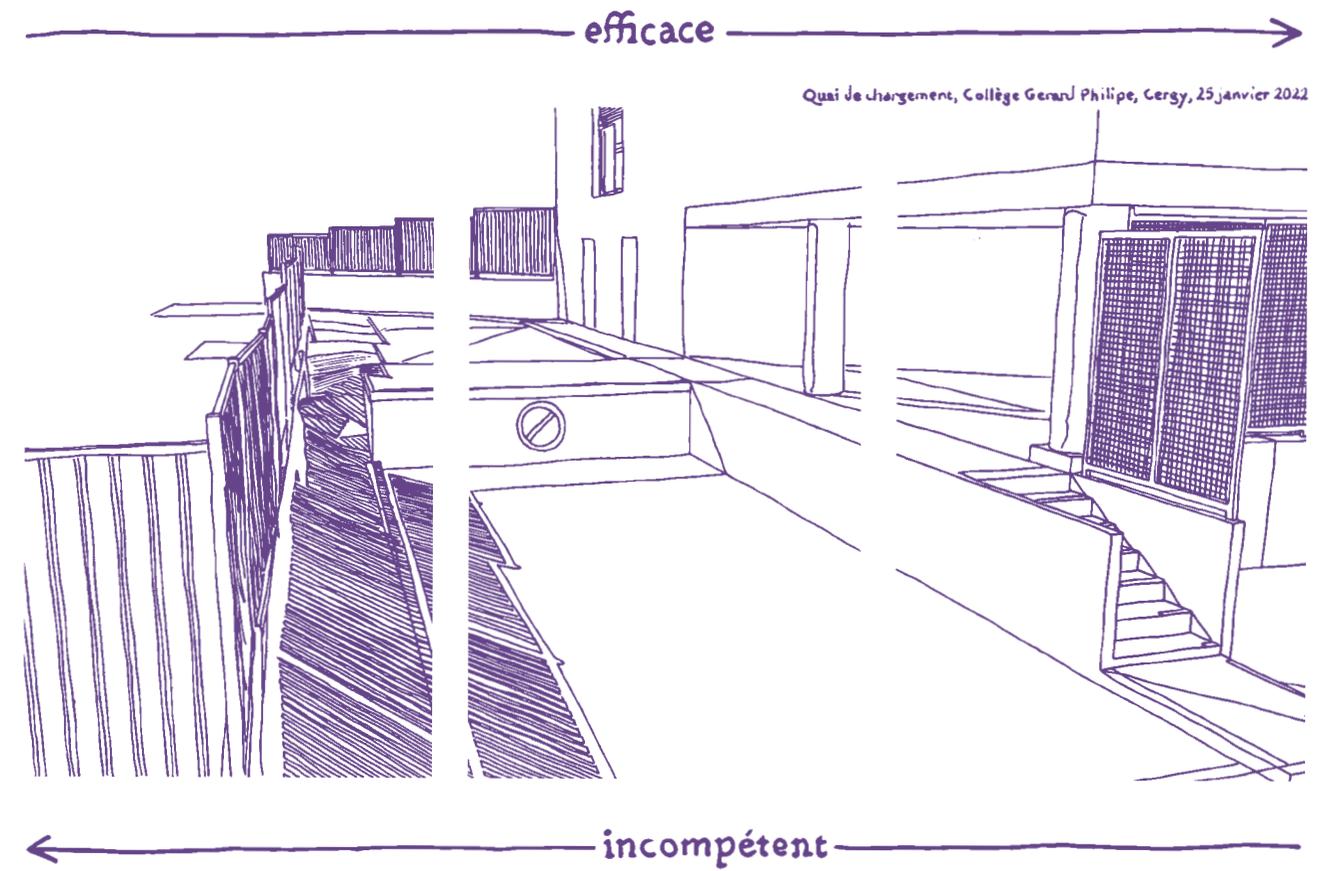
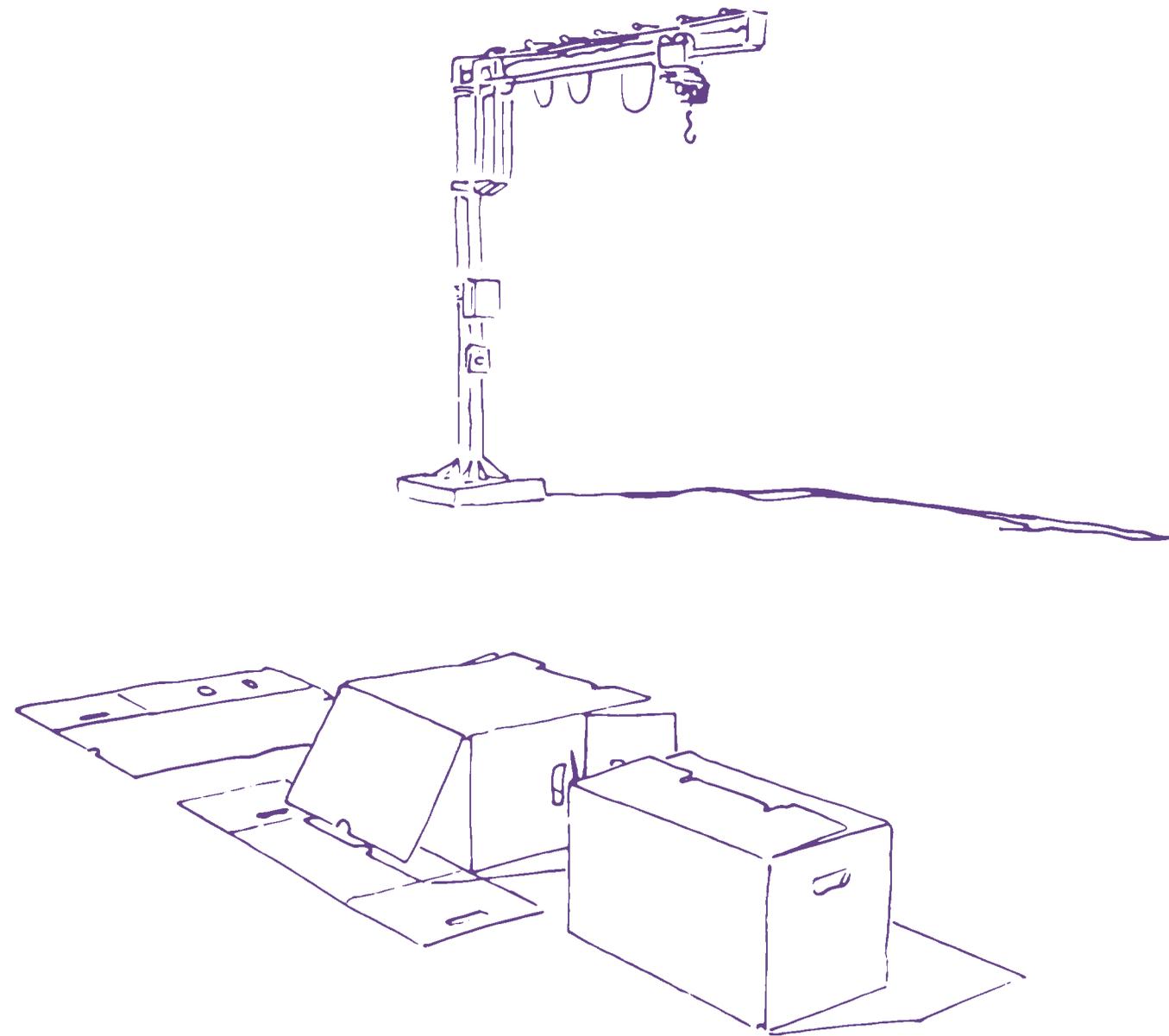
Nous avons essayé de rédiger une appréciation échappant à toutes les catégories que nous venons d'énoncer. Sans succès à ce jour, nous essayons encore.

Antoinette Ohannessian  
*C'est grâce à mon vocabulaire que je parle,  
bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui.*

Épisode 9, avec François Hiffler  
Épisode 10, avec Katia Schneller

Cahier 1  
Cahier 4







variable  
70%

## MÉTÉO INTÉRIEURE

*je respire comme vous et moi*  
lundi

7<sup>e</sup> round  
*vous me voyez comme je vous vois*

moi et mon collègue  
ma collègue et moi

petit déhanché  
talon pointe talon

ma collègue et moi  
encore un mot et j'arrête

colérique  
sanguin

flegmatique  
mélancolique.....en couleur

je vous invite à  
dites-vous bien ceci  
pour la prochaine fois  
les dix minutes qui restent

France au travail  
j'entends à votre voix Christophe que vous êtes très ému

une interview devant témoin  
un entretien confidentiel  
un questionnaire à choix multiples

dessine-moi un arbre.....en rouge  
.....en vert

France au travail  
j'entends à votre voix Christophe que vous êtes très ému

une interview devant témoin  
un entretien confidentiel  
un questionnaire à choix multiples

dessine-moi un arbre.....en rouge  
.....en vert

France au travail  
j'entends à votre voix Christophe que vous êtes très ému

une interview devant témoin  
un entretien confidentiel  
un questionnaire à choix multiples

dessine-moi un arbre.....en rouge  
.....en vert

France au travail  
j'entends à votre voix Christophe que vous êtes très ému

une interview devant témoin  
un entretien confidentiel  
un questionnaire à choix multiples

dessine-moi un arbre.....en rouge  
.....en vert

France au travail  
j'entends à votre voix Christophe que vous êtes très ému

une interview devant témoin  
un entretien confidentiel  
un questionnaire à choix multiples

Après l'exposé d'Eva Barto et Aurélien Catin, prononcé à une seule voix pour cause d'absence accidentelle d'Eva (nous apprendrons en fin de séance que celle-ci n'a pas le pied cassé), un débat *mouvant* est proposé à l'assistance. Il s'agit, à partir d'une affirmation arbitraire, de se répartir en deux camps respectivement chargés de développer sans état d'âme le pour et le contre.

Les arguments sont ensuite confrontés en une espèce de joute oratoire. Le débat est *mouvant* dans la mesure où quiconque peut ajuster sa position et changer de camp en cours de palabres.

L'affirmation choisie au hasard parmi un ensemble de propositions est :

LE SALAIRE À VIE (SÀV) ENTRAÎNERA UN APPAUVRISSEMENT INTELLECTUEL.

DES ARGUMENTS POUR :

Trop de temps libre entraîne une décadence.  
Le SÀV est une incitation à la paresse : cette tendance humaine prendra le dessus.  
La lutte pour la survie matérielle crée au contraire une tension bénéfique,  
la concurrence sur le marché est une émulation.

En l'absence de stimulation économique, l'élan pour l'étude et la recherche va se tarir. Il ne dépendra plus que du milieu social, de l'héritage familial, du talent individuel, facteurs d'inégalité.

Le SÀV est une prime à la médiocrité > artistes nul-les et grand-es artistes se voient payé-es pareil.  
Disparition des critères de jugement et de distinction : tout se vaut, s'équivaut, rien ne sort du lot.

Le désœuvrement, on l'a vu lors du confinement, mène à la dépression et à la désocialisation.

La transition progressive nécessaire vers le SÀV comporte un danger de désorganisation de l'économie.

## DES ARGUMENTS CONTRE :

Le temps libre ouvre la porte au lien social,  
engage à une quête du sens de la vie et de toute production.  
Le SÀV entraînera un changement de l'éducation exigeant + de curiosité, offrant + de liberté.  
Exit la logique de profit.

Le désir de progrès n'est pas lié à l'enrichissement économique.

L'inactivité n'est pas un vice. Pourquoi voir dans la paresse un appauvrissement ?  
Stabilité et sécurité du revenu permettront d'approfondir une activité.

Si la concurrence reste une violence, celle-ci peut être régulée par un débat démocratique.

La dépression peut être le début d'un changement bénéfique.

Il y a un déjà-là du SÀV (sécurité sociale, retraites, intermittence, etc.), on connaît.

Les affirmations non tirées du chapeau et qui n'ont donc pas été débattues étaient :

« L'improductivité, c'est de l'art. »

« Droits inconditionnels = baisse de la production. »

« L'art doit échapper à l'institution artistique. »

« Le TRAVAIL artistique, c'est la santé. »

« Le RSA\*, c'est pour les fainéant-es. »

« Tout TRAVAIL est une forme d'art. »

« L'apprentissage doit être rémunéré. »

« On doit payer pour TRAVAILLER. »

« Avec les nouvelles technologies, la société pourra bientôt se passer des artistes. »

« La dialectique, c'est de l'art. »

« Ne rien faire, c'est conserver la santé. »

Lors de conversations privées qui suivent, la méthode du débat *mouvant* suscite elle-même quelques critiques.

## POUR :

Ce procédé permet de clarifier ses arguments,  
de faire émerger des idées nouvelles qui ne seraient jamais apparues dans la réflexion individuelle.  
Il offre la possibilité que chaque personne prenne la parole.

## CONTRE :

Ce procédé tend à simplifier la réflexion dans le but de convaincre.  
Il pousse à s'appuyer sur des présupposés, à employer des termes génériques sans les questionner (« la décadence », « le talent », « la nature humaine »...). Les mots deviennent avant tout des armes que l'on agite, un nuage d'encre jeté en espérant que l'adversaire n'y regardera pas de trop près. Et l'on risque de finir par croire à ses propres raccourcis.

\* Revenu de solidarité active (*ndlr*).

Le GROUPE DE TRAVAIL DE GROUPE pour un TRAVAIL DE GROUPE DE TRAVAIL réunit gens de tous métiers, artistes, chercheur-ses (d'emploi) et quiconque le souhaite. Un lundi par mois, il tente d'explorer et d'appivoiser le mot TRAVAIL.

Souvenirs de la réunion du lundi 21 février 2022  
Souvenirs de la réunion du lundi 21 mars 2022

Cahier 2  
Cahier 3

Souvent je repense à mes 15 ans. Mon premier succès. J'avais reçu pour mon anniversaire un lot de tickets à gratter. J'y ai mis toute mon âme et, à l'époque, je priais. J'ai frotté le premier carton, fort, je l'ai pelé comme la zone T de mon visage, l'autoroute à points noirs, jusqu'à en avoir sous chaque ongle. Même pas le bon signe astrologique, mais j'avais accumulé la belle somme de 500 francs. Je n'ai jamais osé aller au bureau de tabac, puis on est passés à l'euro.

Souvent je repense à mes 25 ans. Toujours chez mes parents, figée dans ma sempiternelle chambre d'enfant, ouvrant et fermant inlassablement les mêmes livres, perpétuellement les mêmes portes, vieillissant toujours plus vite que nos appareils électroniques. Pas de cadeau cette année-là.

Souvent je repense à mes 35 ans. On m'avait offert mon époux. Le rebut de ma sœur, elle avait trouvé mieux. Mais il était déjà tellement ancré dans la famille que mon père avait tenu à le garder et, trop tard, j'étais enceinte. Le mariage en quatrième vitesse à la mairie de Bourrainville un jour de marché était modeste, la buvette était restée ouverte plus longtemps, j'étais passablement heureuse.

Souvent je repense à mes 45 ans, aussi insatisfaisants puissent-ils être.



J'aurais pu échouer plus. Être dame de service, de ceux qu'on ne voit plus. Les coups à l'ego sont moins douloureux, moins durs, la dignité ça se perd. Entre 400 et 500 euros par mois pour s'épanouir gracieusement dans la misère et les tâches ingrates de la municipalité. Être à la fois dame de la cantine, dame de la bibliothèque, dame-pipi. Cumuler les casquettes de la reconnaissance négative. Mais je suis médecin et mon ego est démesuré, sûrement surfait, pensée pour mon père. L'amour-propre a été jeté avec le placenta, merci maman. Le sale boulot je vous le dois. Je cumule des dettes et pas celles de la banquière, elles sont âpres, amères et sèches, je vous dois tout. Je dois tout à l'adolescente en manque de félicitations.



J'ai bu la tasse tchin-tchin. Je n'ai jamais aimé nager, préférant me noyer. Me noyer dans les yeux noirs de ceux qui me remarqueront. J'ai pris mon temps pour me garer, pour légèrement faire crisser les pneus sur le bitume, faire attention à l'embrayage pour faire du bruit au redémarrage.

J'ai à nouveau travaillé mes cernes et mon pas lourd. Un peu de poudre et me voilà mannequin Thermolactyl devant mon miroir par 20 degrés dehors.

Regardez-moi, regarde-moi. Moi aussi, je nage comme un bœuf qui se noie. J'ai enfin mérité l'attention du nettoyeur. Se croiser au détour d'un couloir, d'un vestiaire, d'un bassin.

Nous nous aimons.

Je comble ma misère sexuelle par la pensée, ma misère affective par des regards lancés. Ma misère est un trou béant, une douce nécrose, il faut juste gratter un peu, toucher et frotter la chair. Je veux ressentir. Et il est de cette misère lui aussi, comme tous ceux de cette piscine.

Nous nous aimons, je le sens.

Je bois toutes les nuits et tous les whiskies pour moi ont le même goût. Je suis arrivée enivrée d'espoir comme un lundi, et comme un lundi les claquettes en plastique me font mal aux dents. C'était ma première fois dans cette piscine, premières traces de sang et ce n'est qu'un orteil coupé par un joint. L'eau se teinte légèrement et le pauvre type est frappé à coups de balai. Je tente un plat pour qu'on m'entende couvrir les cris d'un réceptionniste horrifié. Le genre à avoir honte de tout mais surtout des autres.

C'est l'instant où tout s'est figé : le local du nettoyeur, les bassins gelés, les vestiaires inanimés.

Les Laboratoires  
d'Aubervilliers

Conseil d'administration  
Xavier Le Roy  
(président)  
Corinne Diserens  
Alain Herzog  
Latifa Laâbissi  
Jennifer Lacey  
Mathilde Monnier  
Jean-Luc Moulène  
Matthias Tronqual

Direction collégiale  
François Hiffler  
Pascale Murtin  
Margot Videcoq

Le Journal des Laboratoires /  
Mosaïque des Lexiques

Direction éditoriale  
Pascal Poyet

Design graphique  
Julie Rousset

Ont contribué à ce numéro

Stéphanie Arquié  
et Margot Videcoq  
Agathe Berthaux Weil  
Étienne Charry  
Gallien Déjean  
Thomas Dunoyer  
de Segonzac  
Michel Dupuy  
Stefan Ferreira  
et Elisa Villatte  
Françoise Gorla  
et l'atelier *ImageParlée*  
(isdaT)

le GROUPE DE  
TRAVAIL DE GROUPE  
pour un TRAVAIL DE  
GROUPE DE TRAVAIL  
François Hiffler  
Theodoor Kooijman  
Laure Mathieu  
et Alexandre Barré

Équipe  
Brahim Ahmadouche  
(sécurité incendie)  
Émile Bagbonon  
(régie générale)  
Lucie Beraha  
(communication  
et relations presse)  
Margot Bernard  
(stage communication)  
Camille Bono  
(production)  
Zoubeida Bouallagui  
(stage bibliothèque)

Elsa Michaud  
et Gabriel Gauthier  
Pascale Murtin  
Antoinette Ohannessian  
Naïma Pierre  
Reine Prat  
Julie Réal  
Lorenzo Romito  
Katia Schneller  
Liv Schulman  
Edgar Tom Stockton  
Mariana Viana

Relecture  
Julie Houis

Traduction  
et relecture de l'italien  
Stéphanie Réchet

Chargé de la diffusion  
Benjamin Margueritte

Imprimé en  
1 000 exemplaires  
par Edgar imprimeur  
(Aubervilliers) sur  
Coral Book White 80 gr

Florian Campos Chorda  
(administration)  
Pierre Ceresuela  
(stage La Semeuse)  
Adriane Emerit  
(stage La Semeuse)  
Camille Gigot  
(La Semeuse)  
Benjamin Margueritte  
(publics et édition)  
Pierre-Benjamin Nantel  
(stage bibliothèque)  
Souad Souid  
(entretien)

Dépôt légal  
juillet 2022

Licence  
Les contenus  
de ce journal sont  
mis à disposition  
selon les termes  
de la licence Creative  
Commons : Paternité  
– pas d'utilisation  
commerciale –  
pas de modification.

Une biographie  
de chaque contributrice  
et chaque contributeur  
est consultable sur le site  
des Laboratoires :  
[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
sont une association régie  
par la loi 1901, subventionnée  
par la Ville d'Aubervilliers,  
la Direction régionale des  
affaires culturelles (Drac)  
d'Île-de-France, le Département  
de la Seine-Saint-Denis  
et la Région Île-de-France.



îledeFrance

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

AUBERVILLIERS

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
41, rue Lécuyer – 93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
[bonjour@leslaboratoires.org](mailto:bonjour@leslaboratoires.org)

LES LABORATOIRES  
D'AUBERVILLIERS

1 Instructions pour la peinture figurative / Theodoor Kooijman [3]. Walking out of the Contemporary / Lorenzo Romito [5]. FIGURES et REPRÉSENTANTS / A. Ohannessian et F. Hiffler [8]. *La vengeance de la gloire* / Gabriel Gauthier et Elsa Michaud [11]. Cinéma Catastrophe / Mariana Viana [12]. Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [17]. Un art du mensonge / Reine Prat [19].

2 caappiittaaal / Laure Mathieu et Alexandre Barré [27]. Souvenirs de la réunion du lundi 21 février 2022 / GROUPE DE TRAVAIL DE GROUPE [29]. Opérateurs culturels / François Hiffler [33]. CODE / Julie Réal [36]. Stéphanie est Lead UX researcher / Stéphanie Arquié et Margot Videcoq [41]. Une expérience de traduction / Étienne Charry [44].

3 Un petit chien qui s'appelle Œuf-Dur / Agathe Berthaux Weil [51]. Le perroquet et les sourds / Naïma Pierre [54]. *N'aie paper* / G. Gauthier et P. Murtin [56]. Artforum / Liv Schulman [57]. Bref, quelques chansons / P. Murtin [61]. The BANK Fax-Bak Service / Gallien Déjean [63]. Souvenirs de la réunion du lundi 21 mars 2022 / GROUPE DE TRAVAIL DE GROUPE [67].

4 Trésor / É. Charry [75]. Auto-évaluation d'évaluations / Antoinette Ohannessian et Katia Schneller [77]. Les moyens par lesquels / Edgar Tom Stockton [81]. RISQUES PSYCHOSOCIAUX / F. Hiffler [84]. Souvenirs de la réunion du lundi 19 avril 2022 / GROUPE DE TRAVAIL DE GROUPE [87]. Bénédicte / Stefan Ferreira et Elisa Villatte [90].

5 Portraits / J. Réal [99]. Qui sait à tendre. Radio abondance / Thomas Dunoyer de Segonzac [101]. Bref, quelques chansons / P. Murtin [105]. JOHNNY H. / Michel Dupuy [107]. Walking out of the Contemporary / L. Romito [111]. L'esprit de l'escalier / Françoise Gorla et l'atelier *ImageParlée* [115].